



« Le titre le plus populaire de Mendelssohn, c'est **Le songe d'une nuit d'été**, une musique de scène pour la pièce de Shakespeare ; on a quelque peine à comprendre que les autres musiques de scène de Mendelssohn soient négligées. Elles datent pourtant de son ultime maturité : la musique de scène pour *Athalie* de Racine (la plus importante) est contemporaine de ce qui est sans doute son chef d'œuvre : le **Concerto pour violon en mi mineur** (Op. 64).

Ces musiques de scène sont des **commandes** du roi de Prusse pour son théâtre royal à Berlin ; on sait que Mendelssohn s'est passionné pour ces musiques de scène ; on sait aussi qu'il n'a pas accepté certaines commandes parce que le sujet ne lui convenait pas (par exemple celle destinée à des drames d'Eschyle). La dernière en date pour laquelle il a engagé son génie, c'est celle destinée à **Athalie**, la tragédie de Racine.

La musique de Mendelssohn fut créée lors d'un spectacle privé pour le roi en **1845**. Mendelssohn avait conscience de la qualité de sa partition : il la reprit dans un concert du Gewandhaus à Leipzig avec des textes de liaison en allemand.

Mendelssohn avait composé son œuvre sur le texte original français de cette pièce que Louis XIV avait destiné au collège des Demoiselles de **Saint-Cyr**. On sait que le musicien connaissait parfaitement la langue, qui avait été celle de la famille de sa femme. Sa déclamation était parfaite.

Si cette musique passe si bien en concert – on a pu le vérifier lors d'une présentation au **Festival d'Ambronay** – c'est sans doute à cause de la grande variété des formes allant de pages nettement symphoniques ou chorales (sans accompagnement) jusqu'au mélodrame ou même au récitatif parlé serti de formules orchestrales à la manière d'un grand *accompagnato* ; c'est aussi incontestablement à cause de la richesse et de la variété de son écriture orchestrale. Le **choral** cher à Mendelssohn, mais qu'il réinterprète en musicien romantique, forme un rôle important.

Si la musique de scène d'*Athalie* domine indiscutablement les partitions destinées aux tragédies grecques, c'est sans doute qu'il y a une parenté entre la personnalité et le style de **Racine** et celle de Mendelssohn : c'est la parfaite maîtrise de la technique qui permet au poète classique comme au romantique allemand la mise au point d'une expression d'une rigueur et d'une concentration rares, au service de l'**émotion dramatique** la plus intense. »